Hello Bratislava & Vienna

Août 2019

Bulletin temporaire pour les participants au voyage à Bratislava et Vienne de fin août sous l'égide de l'AEJJR.
Conception, rédaction et diffusion: Georges NCD

Il est assez malaisé de différencier l'ambiance de Vienne de celle de Bratislava, l'ancien empire austtro-hongrois ayant laissé une trace bien profonde.

D'autant peu facile qu'un certain formalisme un peu vieux jeu dans les rapports humains plane encore dans les deux villes, formalisme moins accentué quand même à Bratislava, le tout largement combattu par l'ambiance estivale et les flots de touristes dans les deux villes. La différence semble venir très simplement de la taille des deux cités, et de leur importance dans le temps. A côté de Vienne la somptueuse et ancienne tutrice, Bratislava la jeune émancipée semble n'être qu'une jeune fille bien belle mais un peu garçon manqué.

N'empêche, la population des deux villes est quand même différente, surtout avec le natif de Bratislava. Par l'âge d'abord : Bratislava montre ses jeunes partout, tandis qu'un certain équilibre de l'âge se constate dans les rues de Vienne. Par les manières hors formalisme ensuite : même décon tracté, un Viennois sera toujours moins vif et exubérant qu'un Slovaque. Par la fierté citoyenne, également. Un Viennois se sait issu d'un pays ayant plus de huit siècles d'existence, alors qu'un Presbourgeois (Bratislava s'appelait Pres bourg jusqu'au début du 20ème siècle) se sait citoyen d'un Etat de 26 ans d'âge seulement. De là une certaine condescendance viennoise, éven tuellement.

Cette fierté d'être slovaque se verra bien s'il vous arrive de parler longuement à des autochtones. Georges et Natsuki NCD se sou viennent d'une conversation agréablement instruc tive avec le conducteur d'un petit train touristique (durant 30 mn, temps de pause pour une visite d'un lieu que le couple avait déjà visité auparavant). D'une sincérité gentille typiquement locale, ledit chauffeur nous a inconsciemment offert le portrait d'un peuple ayant acquis son indépendance complète après la séparation à l'amiable d'avec la République Tchèque. Ce chauffeur, heureux de voir des « Chinois » parler anglais, s'est montré tellement fier du début de décollage économique de son pays (la Slovaquie était presque sous-développée économiquement en 1993) qu'il en a ému ses interlocuteurs , et les a remerciés de s'être intéressés à son petit pays.

Oui, c'est surtout par ce qui précède que vous apprécierez - ce qui est notre souhait - finalement votre escapade dans « l'Europe profonde » de Bratislava et Vienne encore « vraies» alors que les capitales de l'Europe Occidentale sont désormais des monstres cosmopolites.

Bratislava – une rue

Vienne - Ecole d'Equitation à l'Espagnole - Complexe de la Hofburg

Tour Michel – Point kilométrique zéro de Bratislava et Musée des Armes

VIN ET BIERE EN AUTRICHE

Un repas en Autriche s'accompagnant d'eau est anormal pour un Viennois. Le vin étant vendu comme en Suisse par décilitre, le verre de vin normal fait 0,10 L, et comparativement, la bière est bien moins coûteuse. Mais que l'on ne s'y trompe pas : le vin autrichien est très bon – et même excellent. La culture du vin en Autriche remonte à bien plus loin que l'Empire Romain, et quoique les surfaces des vignobles autrichiens (45 500 hectares) soient 11 fois moins grandes que celles de France, les cépages autrichiens classi ques (certains ont en effet une présence anecdotique) sont facilement reconnaissables par les Français:

- en blanc sec : le Grüner Veltiner est le vin blanc sec autrichien (et slovaque) par excellence, pouvant se garder très longtemps, mais le Welschriesling et le Riesling sont très présents également
- en rouge sec : Sauvignon, Pinot blanc ou gris, Chardonnay entre autres

En épicerie, la bouteille de vin moyen coûte de 5 à 10 euros, et donc 3 à 5 fois plus cher au café ou au restaurant

Les vins effervescents autrichiens sont le Frizzante (ne pas oublier que le Nord de l'Italie a été sous contrôle autrichien longtemps) qui ressemble au Lambrusco italien, et moins bon que le Sekt (méthode champenoise) qui est une AOP. Le meilleur Sekt : Schlumberger (cf photos : sekt à gauche, frizzante à droite)

La bière – omniprésente en Autriche – est dominée par 3 grands producteur nationaux (N°1 : Brau-Union), et comporte …un millier de types différents, qu'on se le dise ! Ceci ne peut que réjouir l'Autrichien moyen qui, avec 105 L de bière consommés/personne/an en 2015, est tout simplement le 2è buveur mondial de bière. Devinez qui est le premier ? Oh non, pas l'Allemand, mais le Tchèque, avec plus de 140 L/an/habitant (France : 30 L) ! Pour commander une bière classique en pression (bock de 0,5L) ou en bouteille (de 0,33L), demandez une ***märzen***, expression locale désignant une « lager ». (l'équivalent d'une Heineken ou d'une Kronenbourg). A Vienne, le bock de 0,5L de märzen/pression coûte de 3,5 à 4,5€ selon le lieu, chic ou non.

LE PLUS VIEIL EMPLACEMENT DE CULTE DE VIENNE : SAINT PIERRE ?

En quittant notre Pertschy Palais Hotel en direction de la StephanPlatz (Place St Etienne), vous verrez en face – de l'autre côté de l'avenue du Graben – très légèrement décalée à droite une rue menant à l'église St Pierre (*Peterskirche*), visible du Graben, qui serait le lieu de culte chrétien le plus ancien de Vienne.

De style baroque avec deux ailes très reconnaissables, St Pierre a été consacré en 1733 au bout de trente ans de construction. L'église actuelle a été construite en lieu et place d'une autre, plus ancienne, qui aurait été bâtie sur ordre – dit-on – de Charlemagne vers l'an 800 ; le St Pierre actuel a pris pour modèle St Pierre de Rome, en ovale et en très petit compte tenu de la surface disponible. Sa consécration fut une surprise architecturale à Vienne avec pour la première fois un dôme d'église dans la capitale autrichienne. Tâchez de garder un moment pour la visiter car c'est l'une des églises de style baroque les plus flamboyantes de Vienne, à l'intérieur. La fresque sous la coupole représente le couronnement de La Vierge, et l'autel est merveilleusement mis en valeur par l'omniprésence de stuc (sculpture ou décoration en plâtre) doré dans tout l'édifice.

Et surtout, ne vous privez pas de prendre des photos !

LE PALAIS PRESIDENTIEL SLOVAQUE : simplement princier

A la limite nord de la Vielle Ville à Bratislava se trouve le palais de la Présidence de la République de Slovaquie. Heureux y est le président, car derrière ce palais se trouve un immense jardin à la française ouvert au public de 9h à 21h de mars à septembre et de 10h à 19h hors de cette période, et qui est le lieu des idylles estudiantines (l'Université est à quelques centaines de mètres). Imagine-t-on le jardin du Palais de l'Elysée parisien ouvert à tous ? C'est l'ancien jardin du palais de la famille princière Grassalkovitch, bâti au 18è siècle, devenu résidence présidentielle en 1996 après une longue rénovation totale car le régime communiste en avait fait le siège du Mouvement des Jeunes Pionniers, pépinière des futurs cadres du parti. Ces gamins petits vandales avaient en effet littéralement saccagé tout l'intérieur du palais, qui est le plus grand bâtiment de style baroque de Slovaquie. Grassalkovitch étant Chambellan de la Cour hongroise, son palais reçut souvent Marie-Thérèse Reine d'Autriche mais également reine de Hongrie (*elle fut couronnée à Bratislava, cf Cathédrale St Martin dans le bulletin N°1 de ce voyage)* car les deux pays étaient alors séparés, tout comme après la création de l'empire austro-hongrois en 1867. Par ailleurs, le grand compositeur Haydn y donnait souvent des concerts. Une relève de la garde pittoresque (rien de comparable avec celle de Buckingham Palace !) s'y déroule en semaine à midi pile. Comme le palais est à 5 mn à pied de la Porte Michel, c'est-à-dire à 1,5 km seulement de notre hôtel, voilà une idée de videos amusantes, car la petite Garde défile encore à la manière soviétique malgré le rejet du communisme en 1989. Et de toute façon, ce palais est inclus dans le circuit en autobus touristique électrique dans Bratislava que vous ferez, car compris dans votre escapade.

Relève de la garde présidentielle slovaque : https://www.youtube.com/watch?v=Hn1p7JR3NFs

LA COLONNE DE LA SAINTE TRINITE (ou De La Peste)

C'est certainement le premier petit monument que vous verrez lorsque nous ferons notre première visite à pied de Bratislava, juste après l'arrivée à l'hôtel Devin. Située face au pont Novy Most, à l'entrée de la bien agréable avenue-place Hviezdoslavovo Namestie, cette colonne de la Sainte Trinité - appelée aussi Colonne de la Peste - été érigée pour commémorer la fin de la peste qui a frappé Bratislava durement en 1712. C'est devenu un des lieux de départ pour les visites à pied de groupe du pont Novy Most et du château de Bratislava

Tout en haut de la colonne, le groupe de sculptures représente Dieu le Père appuyé sur un globe, regardant le Fils écrasant le diable avec la croix. Au-dessus d'eux un soleil rayonnant avec une colombe qui symbolise le Saint-Esprit. La colonne repose sur une base triangulaire avec aux 3 coins les statues des saints protecteurs contre la peste : St Roch, en tenue de pèlerin, St Charles Borromée, avec une double croix, et St André avec une croix rappelant son crucifiement.

LA RTV SLOVAQUE, JOLIE PYRAMIDE INVERSEE

L'effet architectural a été volontairement créé bien entendu, et le bâtiment de la Radio Télévision slovaque à Bratislava frappe visuellement tous les touristes visitant la capitale. Il est regrettable que le bâtiment ne se visite pas pour les touristes, car à l'intérieur tout est lambrissé, comme souvent en Europe Centrale. Mais de même que pour le palais présidentiel ci-dessus, ce bâtiment fait partie du circuit panoramique du bus touristique inclus dans votre escapade

C'est le plus grand bâtiment de l'audiovisuel slovaque car ce petit pays de 5 millions et ½ d'habitants diffuse néanmoins ses émissions en anglais, allemand, français, russe et espagnol sur son réseau international (RSI – Radio Slovakia International).

Sur son réseau domestique, la radiodiffusion-télévision slovaque diffuse essentiellement ses programmes en slovaque, avec des stations locales diffusant en hongrois car la Slovaquie dépendait de la Hongrie jusqu'en 1919 et comprend donc une très forte minorité ethnique hongroise.

LA KÄRNTNER STRASSE : la Vienne commerçante

KärntnerStrasse *Autel de l'Eglise de Malte*

Avec ses rivaux le Graben (voisin de notre hôtel) et la MariaHilfStrasse au sud-ouest hors de la Vieille Ville , la KärntnerStrasse est l'une des principales grandes artères commerçantes populaires de Vienne, mélange de boulevard Haussman et de rue du Four à Paris. S'y trouvent les grandes enseignes bon marché (H&M) , de moyenne gamme (Svarowski, Apple Store, l'Occitane, Benetton) ou de luxe (Leica Store), soit directement sur l'avenue soit pratiquement à côté mais dans des rues perpendiculaires y débouchant L'ambiance y est toujours vive, d'autant que les touristes la parcourent souvent de la Place St Etienne vers le sud, pour arriver sur le Ring (portion d'ailleurs nommée Kärntner Ring au débouché). Combinaison joyeuse et bruyante d'autochtones et de touristes, la KärntnerStrasse ne manque pas de vibrer en nocturne, avec ses multiples restaurants et cafés. Ceci ne l'empêche pas de présenter des joyaux architecturaux dont la MalteserKirche (Eglise de Malte) proche – dans une rue perpendiculaire - ayant appartenu jusqu'en 1933 à l'Ordre Souverain de Malte, dont la souveraineté fonctionnelle et non pas étatique est reconnue par 108 Etats - avec des relations diplomatiques - bien que désormais sans territoire « national ». L'Ordre Souverain a perdu son territoire l'île de Malte tombée aux mains des Français de Bonaparte (1798) puis de celles des Anglais ensuite, avant son indépendance totale dans les années 1970. L'Ordre est maintenant laïc et non plus obligatoirement catholique, orienté œuvres caritatives et humanitaires dans le monde. Vous ne manquerez pas de parcourir la KärntnerStrasse car vers le Ring se trouvent entre autres l'hôtel Sacher dans une rue perpendiculaire sur la droite (PhilharmonikerStrasse) avec son célébrissime Café Sacher et son gâteau connu mondialement, la Sachertorte, source délicieuse d'excellents tours de taille pour Monsieur comme pour Madame !

La KärntnerStrasse à pied (Ring → Place St Etienne) : https://www.youtube.com/watch?v=mYHhUMaha4k

LE VIN A BRATISLAVA ET SA REGION

Beaucoup de gens l'ignorent mais les vignobles locaux débutent à 6 ou 7 kms au nord-ouest de la capitale slovaque (début de la Route des Vins du Massif des Petites Carpathes) et remontent fort loin. La vigne est cultivée sur environ 14 000 hectares (équivalant au tiers des vignobles autrichiens). D'ailleurs, la ville de province que nous visiterons en bus dédié AEJJR (inclus dans le prix du voyage, destination-surprise) est une ville viticole. Cela étant, les cépages autochtones sont peu connus hors du pays, en dépit de succès grandissants dans les grands concours vinicoles internationaux :

- vin blanc sec : comme à Vienne, GrünerVeltiner (presque le tiers du vin slovaque) WelschRiesling, Riesling, et un peu de Müller-Thurgau
- vin rouge (production minoritaire) : Bläufrankisch (appelé souvent Frankovka), St Laurent et un peu de Cabernet-Sauvignon.

Le vin servi le soir pour votre diner en demi-pension à l'hôtel Devin est presque certainement du GrünerVeltiner pour le blanc et du Frankovka ou du St Laurent pour le rouge, même si c'est marqué «house wine » (vin de l'hôtel).

MANGER AUTHENTIQUE ET PEU CHER A VIENNE

Seul le menu de midi du jour (*mittag menu*) est peu cher, même dans les grands cafés célèbres (une douzaine-quatorzaine d'euros : soupe + plat hors boissons). Pour le soir, se cantonner au « beisl » (bistrot viennois) est plus raisonnable. Voici un *beisl* connu à Vienne, dans une rue parallèle à celle de notre hôtel, à exactement 250m: sortir de l'hôtel, tourner à droite, suivre le Graben vers StephanPlatz et c'est la 2è rue à droite. C'est le **Reinthaler Beisl** (une version huppée existe près du Ring). Adresse : **N°4, Dorotheergasse.** Connu pour l'ambiance et la cuisine « vraies ». Attention : paiement en espèces, pas de carte Visa. Un plat + une bière (bock d'un ½ litre) : de 10 à 14€ le soir.

Un joyau du classicisme à Bratislava : LE PALAIS PRIMATIAL

Construit au 18è siècle pour le cardinal Batthiany, archevêque de Bratislava (capitale de la Hongrie un demi-siècle avant Budapest) et Primat de Hongrie, ce palais d'un style totalement classique (on dirait un château français en ville) connut vite un grand évènement : la signature du Traité de Presbourg (ancien nom de Bratislava) en décembre 1805 après la victoire française éclatante d'Austerlitz contre les troupes austro-russes : le Saint Empire Romain Germanique qui datait de 10 siècles et dont l'empereur de ce moment était le roi d'Autriche **et** roi de Hongrie disparut par la volonté de Napoléon. Dans la foulée, le roi d'Autriche François (pas François-Joseph !) se consola en se proclamant empereur d'Autriche…De nos jours, c'est l'Hôtel de Ville de Bratislava, l'hôtel de ville médiéval étant transformé en musée municipal de l'histoire de la ville et des arts et traditions populaires. De 1993 à 1996, ce fut la présidence de la République de Slovaquie qui occupa le palais. Le Palais Primatial comporte la très belle Salle des Miroirs où fut signé le Traité de Presbourg de 1805, et où se déroule désormais les conseils municipaux ou des concerts, mais les salles comportant des meubles d'époque sont peu nombreuses d'où un *prix d'entrée pas cher : 3€ (visite de 10h à 17h)*. Mais il faut visiter ce palais pour sa rigueur architecturale classique, ses belles tapisseries anglaises retrouvées lors d'une rénovation en 1903 sous le règne de François-Joseph, et sa fort jolie cour intérieure avec la statue de St Georges affrontant le dragon. On se croirait dans la Cour Carrée du Louvre en plus beau mais en tout petit.

N.B. : Dans les salles, les photos ne sont autorisées que dans la Salle des Miroirs, mais tout le reste est photographiable

Façade du palais

Salle des Miroirs

Cour intérieure du palais avec la statue de St Georges (NCD ?)

PETRALZKA : le Bratislava soviétique

https://www.youtube.com/watch?v=8ck-kVIvNSw

Il y a encore une quinzaine d'années, la partie « soviétique » années 1950-70 de Bratislava - dénommée Petralzka – de l'autre côté du Danube était le quartier des déshérités et des voyous de la capitale. Un effort de rénovation combiné à la « gentrification » progressive a changé cette partie de la ville. Sans compter la construction du nouveau pont (Novy Most) en 1972, désenclavant cette annexe urbaine, au prix – à l'époque honni - de la destruction du secteur ouest de la Vieille Ville aux pieds du château. Depuis, n'y reste qu'une partie des habitants initiaux, nostalgiques d'une période de pauvreté mais également de chaleur humaine que seuls les déshérités connaissent. Ils sont de plus en plus remplacés par des jeunes en début de vie professionnelle. La partie bordant le fleuve dispose désormais de parcs et jardins, avec même quelques hôtels qui s'y installent. Des fêtes s'y déroulent, dont la reconstitution annuelle de la bataille d'Austerlitz avec force coups de canons suivis du défilé en ville des soldats « autrichiens » et « français » en tenue 1805, en mai ou juin selon les années. Votre guide a eu la surprise heureuse d'assister à ce défilé en costumes…devant l'ambassade de France, sur la Grande Place de la Vieille Ville !

VOS ACHATS A BRATISLAVA ET VIENNE

C'est fort triste à reconnaître : la mondialisation frappe partout. Aussi ne trouverez-vous que peu de choses à rapporter de Bratislava (poupées en costumes régionaux, miel, et vins locaux) ou de Vienne (CD de musique classique , vins de Tokay, et authentique loden très cher). Point. Une seule autre chose : les boutiques slovaques de vêtements sont moins chères qu'à Paris . Bof , dites-vous?

S L A V I N : mémorial et panorama

Le petit train touristique que vous prendrez durant 1h30 à Bratislava (inclus dans le coût de votre escapade) vous mènera – entre autres – à un site bien particulier. Situé sur la colline de Slavin dominant toute la capitale slovaque, ce lieu est un mausolée militaire classé Monument Culturel National. Inauguré sous la période soviétique, le Mémorial de Slavin de style stalinien honore les 6900 soldats de l'Armée Rouge morts pour la libération de Bratislava en avril 1945 face aux troupes nazies. Situé dans un quartier huppé où pullulent les résidences des diplomates étrangers et autres grands personnages slovaques, Slavin est peu visité, d'où un calme serein, avec en prime une vision panoramique de Bratislava ne laissant pas le visiteur insensible, et encore moins son appareil photo, d'autant que l'arrêt d'un vrai quart d'heure laisse du temps pour immortaliser la ville. Votre guide GNCD a fort apprécié le lieu lors de sa dernière visite. Pour le panorama, s'entend : ce mémorial fait en effet partie avec l'observatoire rotatoire du pont Novy Most (95m de haut) et l'esplanade du château de Bratislava des 3 endroits donnant une vision panoramique presque complète de la capitale slovaque.

BRATISLAVA : un resto sans esbrouffe

Vous aurez 3 déjeuners libres à Bratislava, car vous serez en demi-pension (PDJ et dîner avec vin) à l'hôtel Devin. Comme nous visiterons la Vieille Ville le 23 août après-midi et toute la journée du 24 Août (le 25 août un bus dédié AEJJR nous emmènera en province proche, excursion incluse dans le voyage), Une idée est de déjeuner à cette adresse-ci. Pas de menu de midi à prix fixe, mais explorez sa carte : prix raisonnables, cuisine locale authentique et savoureuse, bon service, et deux grandes salles successives (évitez la terrasse, trop bruyante avec le passage des touristes en été). Le couple NCD y a été satisfait et le lieu figure dans les bons restos de Bratislava sur TripAdvisor. Et qui sait, le café vous sera – peut-être - offert. Environ 40€ à deux avec entrée, plat et 1 bock de Stella Artois d'un ½ litre chacun. Peu de Slovaques y mangent car cher pour leur salaire mensuel moyen de 1000€, mais raisonnable pour nous.

Dolnozemska Krcma, 248/7 rue Panska, Bratislava
https://www.dolnozemskakrcma.sk/

Tchéquie & Slovaquie : divorce calme

La Tchécoslovaquie née en 1919 du démembrement de l'empire austro-hongrois réunissait Tchèques et Slovaques dans un pays déséquilibré: l'industrie était en Tchéquie. En 1939, la Tchécoslovaquie devint un protectorat allemand mais les Slovaques se réunirent dans une République Slovaque séparée, pro-allemande. La domination économique et culturelle tchèque reprit sous le communisme, mais ce fut le Slovaque Dubcek qui initia le Printemps de Prague en 1968. Dubcek écarté, ce fut encore un Slovaque, Gustav Husak, qui dirigea. Après le communisme et jusqu'en 1993, les dirigeants des 2 régions se sont opposés sur le plan économique : les Tchèques voulaient l'ultralibéralisme, tandis que les Slovaques voulaient une planification minimale pour accélérer l'industrialisation de leur région. Les sondages donnaient les Tchèques et les Slovaques solidaires pour l'unité nationale mais les dirigeants régionaux tchèques et slovaques s'entendirent en catimini pour se séparer en 2 Etats, par accord inter gouvernemental, sans un référendum national pourtant promis !

Slovaquie

RépubliqueTchèque

Depuis, la Slovaquie s'est bien industrialisée et a réduit l'écart d'avec son ancienne soeur, mais les Tchèques ont gardé pour eux l'ancien drapeau tchécoslovaque : la Slovaquie a un nouveau drapeau, identique à celui de la Slovénie mais avec un écusson central différent. Sur fond de drapeau russe blanc-bleu-rouge, car ils sont tous slaves ! Après une Révolution de Velours de 1989, un divorce tout aussi calme en 1993. En somme, Clochemerle et Don Camillo en Europe Centrale…

L'ALBERTINA à Vienne : musée graphique et salles d'Etat

Salle des Muses

Salle des Audiences

L'Albertina était autrefois une résidence - très proche du complexe impérial de la Hofburg - réservée aux archiducs (les enfants des rois puis empereurs d'Autriche). Ils grandirent bien plus tard au château du Belvédère, en particulier l'archiduc héritier (*kronprinz*). En effet, le palais fut transformé en musée dès le début du 19è siècle - comme Versailles - et abrite aujourd'hui la plus belle et grande collection de gravures anciennes du monde (la Chalcographie du Louvre pourtant très riche ne fait pas le poids devant les gravures de l'Albertina), dont 169 œuvres de l'incomparable Dürer (la plus grande collection mondiale de cet artiste), outre une collection permanente de peintures modernes, classiques, et impressionnistes ainsi que 20 Salles d'Etat anciennes totalement restaurées. La salle des Muses est sublime de sobriété. Pour tout dire, c'est le musée le plus visité en Autriche (hors palais impériaux) et l'un des plus visités au monde. Ouvert de 10 à 18h (jusqu'à 21h le vendredi), le billet d'entrée est horriblement cher comme toutes les visites de bâtiments touristiques à Vienne : 16€. Si vous avez le *Vienna Pass* (*voir pages suivantes*) l'entrée y est incluse. Prévoir au strict minimum 1h30 sinon 2h pour un parcours valable de l'Albertina. ***Peintures puis Salles d'Etat*** : https://www.youtube.com/watch?v=GolPab_5Sqw

Un plaisir viennois : LE CARILLON ANKER

Un plaisir visuel réunit chaque jour à midi des dizaines de touristes à Vienne : il s'agit du carillon Anker (« *Ankeruhr »)*, une belle horloge astronomique reliant 2 bâtiments de l'ancienne compagnie d'assurances Anker (de nos jours : Helvetia Insurance). De style Art Nouveau, elle fut installée en 1914 juste avant l'éclatement de la 1ère guerre mondiale. Depuis, un des 12 personnages de l'horloge apparaît quand sonne l'heure, tandis qu'à midi et sur fond d'orgue, l'ensemble des 12 personnages (des anciens rois et nobles de Bohême – ancien nom de l'Autriche – ou des personnages célèbres – dont Haydn) défile sur la façade de l'horloge. Et bien entendu, les photos des touristes y vont à fond (comme vous le ferez ?) de pair avec les commentaires joyeux dans toutes les langues. Pour y aller, et à partir de notre hôtel, atteindre la façade de la cathédrale St Etienne, aller vers le nord, tourner à la 2è rue à gauche (la Hoher Markt) faire 30 m et tourner à droite. Au total environ 300 m à partir de la façade de St Etienne. https://www.youtube.com/watch?v=GeNdvhfD-0U

LES CAFES A VIENNE : un mode de vie

Habitués au service désinvolte et à la va vite des cafés-restaurants en France, on est surpris par la véritable institution que constituent les cafés (kaffehaus) de Vienne. On y va pour rester un moment, on y lit le journal proposé en libre-service sauf dans les cafés très huppés, on prend son temps. La rentabilité oblige les cafés traditionnels de Vienne, en nombre déclinant, à augmenter un peu les prix pour garder leur style séculaire, et pour se battre contre la restauration rapide et autres Starbucks déprimants. Le quartier de notre hôtel dispose heureusement de cafés connus, car proches de la Hofburg. En voici 3, de qualité, proches ou pas loin de notre hôtel, par ordre de préférence personnelle du rédacteur. Si c'est votre première visite à Vienne, découvrez-en au moins un, ne serait-ce que pour connaître, car c'est la quintessence de Vienne.

-**Café Central** : 14, Herrengasse, à 150 m de la Hofburg ; l'un des plus beaux (*Mittag Menu à 14€50*) https://www.cafecentral.wien/en/
-**Café Landtmann** : 4, Universitätsring (sur le Ring, en diagonale de l'Université) : prendre la salle« classique », la moderne est moche https://www.landtmann.at/en/cafe-landtmann.html
-**Demel** : 14 rue Kohlmarkt (rue parallèle à celle de notre hôtel), mondialement connu pour sa pâtisserie, mélange de Ladurée et d'Angelina mais en bien plus beau, envahie par les touristes mais toujours courue par les Viennois. https://www.demel.com/en
Evitez le Café Hofburg, dans une cour de la Hofburg : encore plus cher pour moins bien ! Sauf par obligation de temps…

Le VIENNA PASS, *vraiment* intéressant

Bien plus que la France, l'Autriche exploite à fond son patrimoine historico-culturel, d'où des prix mirobolants pour les visites des lieux touristiques : visiter l'ensemble du complexe de la Hofburg (Ecole d'Equitation + Trésor Impérial + Appartements + Albertina) revient déjà à une soixantaine d'euros. Alors, rajouter Schönbrunn et son musée des carrosses vous fera déjà plus de 90€. Et en couple de surplus, imaginez le coût pour ces 2 seuls lieux ! Mais vous pouvez limiter la casse.

Il existe 2 cartes permettant de faire des économies en visitant Vienne : le Vienna Pass, et la Vienna Card. La Vienna Card est essentiellement une carte de transport permettant en sus des réductions sur les tarifs des visites. Comme vous ferez peu de trajets en métro ou en bus, nous vous suggérons très fortement le Vienna Pass. Voici son site, en bas. Lisez-le bien et il est sage de retenir que les seules visites de la Hofburg et l'Albertina remboursent déjà pas mal le Pass. Si on y rajoute Schönbrunn, on aura déjà totalement amorti le coût, *mais surtout, surtout, on n'aura pas à faire la queue très longue en été.*

Le Vienna Pass d'une journée démarre lors de la première entrée : si vous achetez un pass de 24h, et que vous démarriez la visite de la Hofburg à 14h**,** *cela veut dire que vos pourrez visiter SchönBrunn toute la matinée du jour d'après.*

Site en français du Vienna Pass pour acheter le pass et le télécharger sur votre smartphone :
https://www.viennapass.fr/

Vous venez de lire le 3è et dernier bulletin de préparation à notre voyage à Bratislava. Le rédacteur a cherché à vous aider, vous remercie de l'avoir lu, et vous demande de stocker les 3 bulletins sur votre smartphone : les renseignements et plans ou cartes vous aideront sur place vraiment, en sus des commentaires pour chaque lieu visité ensemble, car pour Vienne, vous pouvez être en roue libre si vous connaissez déjà la ville, cas de plusieurs personnes de notre groupe. Et maintenant, un rappel de ce qui est indispensable ou utile:

A COMMUNIQUER A VOS PROCHES AVANT LE DEPART

Coordonnées des vos hôtels
- Hôtel Devin, Bratislava, Slovaquie, téléphone +421 2 599 85 111, nom de notre groupe : AEJJR
- Pertschy Palais Hôtel, Vienne (Autriche), téléphone Tel: +43 1 534 49 0, nom de notre groupe : AEJJR

ainsi que les coordonnées de vos vols et de votre assurance que vous avez reçues déjà.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

PAPIERS
Ne pas oublier votre passeport même si théoriquement la seule carte d'identité nationale suffit pour les 2 pays (car UE et zone Schengen).

METEO – HABILLEMENT
Du 23 au 29 aout, il fera systématiquement plus de 26°C à Bratislava et Vienne , mais de 30°C à 32°C le 26 et le 27 août

MEDICAMENTS A EMPORTER
Vitamine C, magnésium (indispensable !), et paracétamol , + vos médicaments personnels (ex : tension artérielle)

BUDGET POUR VIENNE
- La nourriture à Vienne peut coûter. Pratiquez un « beisl » (bistrot) le soir, et profitez du *mittag menu (*menu prix fixe de midi). Encore mieux, profitez d'un stand à saucisses (présents sur toutes les grandes avenues) à midi, car le PDJ à l'hôtel est 1 buffet. Essayez néanmoins un *kaffeehaus* (café restaurant) si vous êtes à Vienne pour la 1ère fois. Le soir du 26 août, votre guide dînera au Café Central à 150 m de la Hofburg, et vous êtes les bienvenus, si vous voulez l'accompagner,
- Acheter un Vienna Pass est très sage (*cf ci-dessus*), les prix des visites étant chers par rapport à Paris

BUDGET POUR BRATISLAVA
Etant en demi-pension, seules les visites (4€ par site) et le repas de midi sont de votre poche ; les déjeuners ne sont pas chers, sauf si vous voulez un vrai bon restaurant, auquel cas la formule plat+bock de bière (0,5L) ne dépassera pas 15€ environ

POUR VOUS AIDER
Carte touristique interactive de Bratislava : https://www.cityzeum.com/carte-touristique/bratislava
Carte touristique interactive de Vienne : https://www.cityzeum.com/carte-touristique/vienne

ET POUR GARDER EN MEMOIRE LE VOYAGE, AU RETOUR
Video YouTube d'une visite résumée de Bratislava en anglais : https://www.youtube.com/watch?v=M-iHTtDak8s
Video YouTube d'une visite résumée de Vienne en anglais : https://www.youtube.com/watch?v=MRI8ffYKA8c

RENDEZ-VOUS A L'AEROPORT LE 23 AOUT AU MATIN !